

5 leurs deux sœurs ; les parents ainsi qu'eux-mêmes désiraient ardemment ce double mariage, et voilà que l'obligation du service militaire déjoue leurs projets ou en remet la réussite aux chances du sort. Telle est la raison de leur tristesse.

Mais quel est, lui dis-je, ce Pedro Garena ?

« C'est le fils d'un fermier du Comte G....o, brave et beau garçon qui aime Sperata Fossati autant que Luigi adore Silvia Garena ; ces deux couples, habitués à se réunir chaque jour, dont rattachement date de leur enfance, vont sans doute être séparés, et vous concevez non-seulement la peine des amoureux, mais le chagrin des parents menacés d'être privés de fils laborieux, intelligents, robustes, qui étaient l'âme de leurs travaux et la joie de leurs paisibles foyers.

Le comte G....O, qui aime beaucoup Fossati et son fils, a promis à ce dernier de lui donner une somme en francs égale au numéro qu'il tirerait dans l'urne de la conscription.

« Si ton numéro est bon, lui a-t-il dit, ce sera pour acheter un cadeau de noces à ta fiancée ; s'il est mauvais, eh bien ! ce seront quelques francs qui t'aideront à te consoler de ta chance fâcheuse de quitter le toit paternel pour la caserne du soldat, la pioche pour le fusil, et l'amour pour la gloire. »

« Pedro Caréna, en prévision d'un mauvais numéro, avait amassé péniblement une somme de neuf cents francs pour se faire un remplaçant, mais celui qui consentait à partir pour lui, demande douze cents francs, en sorte que ces pauvres jeunes gens sont également chagrins et angoissés. »

Et comme ce récit m'intéressait au sort de ces beaux couples ; « si vous voulez venir avec nous, me dit-il, après-demain matin nous irons, Arcangelo et moi, consoler la